

Un cinquantenaire

Nombreux parmi nous sont ceux qui, dans leurs promenades estivales, ont eu l'occasion de s'arrêter au chalet du Croset du Buron sur les Bioux ou un accueil sincère est réservé à chacun.

Il y a quelques jours encore nous avions le privilège de nous entretenir avec les braves tenanciers de cette montagne qui, malgré leurs cheveux blancs, sont toujours remarquables autant par leur santé physique que par leur vivacité d'esprit. Ils nous racontent sans orgueil mais avec un brin d'amour-propre qu'ils finissent leur cinquantième campagne au Buron, c'est-à-dire que cinquante années durant ils sont venus passer quatre mois dont bien des jours ne sont agrémentés que par le tintement des clochettes. Ils ont vécu heureux et les fêtes de tout genre n'ont pas le moins du monde troublé leur bien-être dans ce petit coin de terre qu'ils aiment tant.

Est-il nécessaire de dire qu'il s'agit de la famille Julien Rochat-Guignard de Mont-la-Ville ! Celui-ci s'engagea comme fruitier, de 1888 à 1895, chez le propriétaire de la montagne, M. Berney (du Buron), date à laquelle survint le décès de ce dernier. A ce moment M. J. Rochat était trop estimé et apprécié pour que les relations en restent là, Mlle Berney, la nouvelle propriétaire, trouva en leur employé le locataire rêvé. Un fait rare et qui mérite d'être signalé c'est que jamais jusqu'à ce jour il n'exista le plus petit contrat écrit ; chaque année on discute pour savoir si l'année a été bonne ou mauvaise et le prix de location est fixé à la descente du bétail le premier octobre. Combien peuvent présenter un plus beau certificat de travail et d'honnêteté ?

M. Rochat-Guignard ne cache pas qu'il fut admirablement secondé par son épouse dévouée et créée spécialement pour lui. De leur belle famille, qui fut élevée partiellement là-haut, nous savons que leur fils sera un digne successeur, aussi le nom de Rochat (du Buron) ne s'effacera pas de sitôt.

A ces deux vénérables époux, M. et Mme Rochat-Guignard, nous ne pouvons que présenter nos sincères félicitations pour une vie si bien remplie avec l'espoir de les revoir l'an prochain toujours en bonne santé et avec leur jovialité coutumière. *M...n.*

P. S. : En dernière heure nous apprenons que M. Rochat a dû être transporté d'urgence à St-Loup et que malgré son grand âge les docteurs ont tenté une grave opération. Nos vœux les plus sincères pour un complet rétablissement.